

## TÉMOIGNER AU CŒUR DE LA VIE : LA PREMIERE ANNONCE

### Argument

Dans une première annonce, quelqu'un réagit à une situation en s'exposant comme croyant. Il s'agit, dans une situation donnée, d'avoir une parole qui engage tout en respectant la liberté de celui qui l'entend et dont la réponse sera scrupuleusement respectée.

### Question

*Puisque la première annonce s'inscrit dans le quotidien du lieu de vie, et donc ne peut se prévoir et s'organiser en tant que telle, comment l'établissement peut-il favoriser les possibilités de sa mise en œuvre ?*

### Pour une relecture des pratiques

- A quels moments, dans la vie quotidienne, avons-nous eu l'occasion de témoigner de notre foi par rapport à des événements ? Au travers de ces événements, des questions et réactions d'élèves ou d'adultes, qu'avons-nous découvert de la première annonce et des conditions de son effectuation ? Qu'avons-nous découvert à travers ces expériences de la foi de l'Église, de son expérience et de son espérance ?
- Avons-nous entendu des jeunes ou des adultes réagir à une situation entre autres par une parole de foi ? Qu'est-ce qui la favorise ? la rend pertinente ? Y a-t-il des moments ou des conditions qui vous ont paru la rendre inopportune ?
- Si une « première annonce » ne s'organise pas au sens strict, dans le cadre de vos activités professionnelles y a-t-il des activités qui prédisposent à faire naître chez les enfants ou les jeunes des questions de recherche de sens, une demande de témoignage personnel ?
- Qu'est-ce qui vous apparaît être la meilleure « préparation », individuelle ou collective, pour être en situation de première annonce ?
- Dans votre établissement, qu'est-ce qui encourage ou pourrait encourager le témoignage de foi des jeunes et des adultes ?

## Point de départ

*Il s'agit d'appeler la famille, les aumôneries de l'enseignement public, les mouvements éducatifs de l'Église et les établissements catholiques d'enseignement à leur responsabilité spécifique.*

*La première annonce est présentée selon plusieurs caractéristiques :*

*– Cette annonce s'inscrit dans le quotidien du lieu de vie, dont elle saisit une circonstance qui peut susciter une annonce : « Une action de première annonce est toujours ponctuelle, motivée par un événement, un moment [...] »*

*La première annonce ne constitue donc pas un parcours, mais requiert une attention à la vie de l'établissement, pour discerner le temps favorable à une annonce.*

*– Cette annonce est assurée par un croyant qui ose une parole de foi, à un moment donné de la vie de l'établissement, de la classe : « Dans une première annonce, quelqu'un réagit à une situation en s'exposant comme croyant. » C'est bien dire qu'un croyant ne se présente pas avec un discours tout fait, qui interpréterait par avance la vie de l'autre. Il s'agit, dans une situation donnée, d'avoir une parole qui engage.*

*– Il s'agit bien d'une annonce explicite qui dit nos raisons de croire et d'espérer : « Comme l'indique le mot "annonce", nous entendons par là tout effort de formulation structurée, raisonnée, explicite et adaptée de la foi. » L'annonce n'est donc pas une proclamation incantatoire, mais une Parole de foi, articulée à la raison.*

*– Cette annonce se fait proposition et invitation : « Cette annonce est appelée "première" parce qu'elle appelle à croire et conduit au seuil où va être possible une conversion. »*

*– Cette annonce est aussi « première » au sens de primordial ou d'essentiel. Il s'agit d'annoncer le cœur de la foi.*

*– Cette annonce s'adresse à tous, pour éclairer la liberté de celui qui l'entend, et dont la réponse sera scrupuleusement respectée : « Celui qui reçoit l'annonce est libre de l'entendre, d'y adhérer ou non, de se laisser questionner. Une première annonce ne nécessite pas de recueillir préalablement une demande volontaire de la part de ceux à qui elle est adressée. »*

*Cette responsabilité spécifique des établissements catholiques d'enseignement invite à réfléchir sur les possibilités de sa mise en œuvre. Les établissements doivent soutenir la formation des chrétiens pour les rendre aptes à témoigner du cœur de notre*

foi, dans un langage adapté pour aujourd'hui. L'animation de la communauté éducative doit permettre de soutenir les chrétiens qui auront l'audace d'une parole de foi.

Si la « première annonce » ne peut se structurer dans un parcours formalisé, et ne peut préjuger des événements qui inciteront à oser une annonce, il est néanmoins possible de repérer dans la vie des établissements scolaires des temps et des activités propices. Il ne s'agit pas d'instrumentaliser des actes professionnels, mais de travailler à la cohérence appelée par la formation intégrale de la personne. Des échanges et des temps de formation entre chefs d'établissement et personnels d'encadrement sur ce sujet peuvent aider chacun à prendre des initiatives fécondes.

Si la première annonce conduit effectivement certains au seuil de la foi et suscite le désir d'un cheminement, il est aussi nécessaire de réfléchir aux moyens à se donner pour accompagner dans une démarche catéchuménale.<sup>1</sup>

## Sur le chemin

### Interpeller, éclairer, dynamiser le temps ordinaire<sup>2</sup>

Vous voici au commencement d'une nouvelle année scolaire qui appelle de nombreuses réunions de rentrée. Le projet éducatif référé à l'Évangile sera vraisemblablement rappelé, relu, retravaillé. Expression de la source qui nous fonde. Des perspectives seront probablement tracées, des collaborations souhaitées. Expression de notre espérance. La réalité de votre établissement vous permettra sans doute de réfléchir à ses pesanteurs, à ses résistances et à ses difficultés. Expression de nos limites. Mais, surtout, des initiatives, des progrès seront partagés, expression des réussites de chacun, « fruits du travail des hommes ».

Ces temps nécessaires de parole et de relecture seront des temps forts dont le sens est d'interpeller, d'éclairer et de dynamiser le temps ordinaire de notre engagement éducatif. L'Évangile nous convie sans cesse au mouvement, au départ. « Va... Lève toi... Marche... » Dans notre environnement en profonde mutation, nous entendons cet appel au déplacement. Nos rencontres, en cette rentrée, ne sont pas des parenthèses dans notre quotidien mais des temps d'approfondissement pour nous changer et nous convertir. Les thèmes de réflexion que nous vous proposons ouvrent chacun à des questionnements.

L'orientation... Indiquer l'orient, pour que les enfants et les jeunes s'engagent résolument dans une direction, et cherchent patiemment une signification pour leur vie. Beau métier que celui d'éveilleur appelé à relier, par le sens, le présent de l'école à la promesse d'un avenir. Nous voici envoyés, dans le quotidien de notre métier, pour susciter des libertés. Le Christ se tient là, Lui qui est chemin.

Construire des passerelles... Aider chacun à se frayer un passage, à prendre des tournants. Beau métier que celui de passeur, appelé à relier en trouvant, avec chacun, le gué qui conduise du lieu d'aujourd'hui à l'espace de demain. Nous voici envoyés, dans l'ordinaire de notre tâche, pour accompagner des êtres en route. Le Christ se tient là, Lui qui est passage, qui se fait notre Pâques.

Accueillir la différence... Réussir à faire ensemble en acceptant de ne pas être semblables. Beau métier que de se faire hôte, appelé à relier identité et altérité. Nous voici envoyés, chaque jour, pour réussir l'ouverture à tous. Le Christ se tient là, Lui qui dit à chacun qu'il a du prix à ses yeux.

S'ouvrir au monde... Scruter notre monde d'aujourd'hui, et lire les signes des temps. Beau métier que celui de guetteur, appelé à relier la culture scolaire aux mutations de notre temps. Nous voici envoyés, auprès des enfants et des jeunes, pour qu'ils aiment le vrai, le beau, le bien. Le Christ se tient là, Lui qui, incessamment, unit pour le Royaume mémoire et promesse.

Enseigner et éduquer... transmettre des connaissances pour déchiffrer le monde et s'en émerveiller, mais aussi conduire à un vivre-ensemble renouvelé « fondé sur le roc ». Nous voici envoyés à partager tout ce qui s'est patiemment tissé au cours de la culture humaine, tout ce qui peut se construire pour, aujourd'hui, faire société. Le Christ se tient là, Lui qui est la pierre d'angle.

Éducateurs, nous sommes sans cesse conviés à poursuivre l'œuvre de création en aidant l'homme à se construire.

« Car l'homme n'est pas, l'homme est à faire. Nous sommes des ébauches d'homme. Dieu ne crée pas l'homme tout fait. Dieu crée l'homme capable de se créer lui-même<sup>3</sup>. »

### Première annonce, quel intérêt pour tous ?<sup>4</sup>

Une présentation trop exclusive de cette modalité particulière de la responsabilité catéchétique pourrait faire craindre que les établissements catholiques d'enseignement s'intéressent exclusivement à celles et ceux qui, jusqu'alors, ont été loin d'une vie de foi, ou d'une vie d'Église et n'entendent pas les attentes des familles qui inscrivent explicitement leurs enfants dans les établissements catholiques pour des raisons religieuses.

Il faut alors se redire que dans les espaces de rencontre, de dialogue, de mixité, offerts par l'école catholique, la première annonce peut intéresser tout le monde. Il est toujours essentiel pour des catholiques pratiquants de se montrer sans cesse attentifs à ce qui peut être partagé à l'occasion d'une première annonce. Une telle expérience peut remettre chacun devant l'essentiel de la foi. S'il s'agit d'une occasion d'un engendrement dans la foi, pour certains, il peut s'agir pour d'autres de

<sup>1</sup> Cnec, *Annonce explicite de l'Évangile dans les établissements catholiques d'enseignement*, ECA, hors-série, sept. 2009, pp. 6-7.

<sup>2</sup> Claude Berruer, dans *Relier les regards, Enseignement catholique actualités*, hors-série, août 2007.

<sup>3</sup> François Varillon, *Joie de croire, joie de vivre*, Bayard, 1989.

<sup>4</sup> Claude Berruer, « Première annonce et enseignement catholique », dans *Un appel à la « première annonce » dans les lieux de vie*, SNCC, Crer, avril 2008, annexe 2.

« régénérer » sa propre foi en en revenant aux fondamentaux : « Cette foi que nous avons reçue de l'Église, nous la gardons avec soin, car sans cesse sous l'action de l'Esprit de Dieu, tel un dépôt de grand prix renfermé dans un vase excellent, elle rajeunit et fait rajeunir le vase qui la contient. »<sup>5</sup>

Il ne faut pas lire de façon erronée le Statut de l'Enseignement catholique en considérant que nos établissements réserveraient un type de propositions aux membres de la communauté chrétienne, au risque de la présenter comme une communauté de privilégiés (qui aurait déjà reçu la foi en héritage), voire de purs, quand la première annonce serait à destination de ceux, qui, dans la communauté éducative ne font pas partie de la communauté chrétienne. S'il est bien légitime de varier les propositions pour respecter des itinéraires différents, ce qui va amener à organiser des temps obligatoires, d'autres facultatifs adressés à des groupes de taille variable, il est aussi indispensable de ménager des temps de rencontres et de partage entre des membres divers de la communauté éducative dont les attentes et les parcours sont diversifiés.

Les temps de première annonce peuvent être des temps partagés qui concernent chacun, quelles que soient ses relations à la foi et à l'Église. La nature de la première annonce est bien de redire le cœur de la foi, vers lequel tout chrétien confirmé doit sans cesse revenir. Il convient peut-être d'entendre dans l'expression première annonce, « premier » dans ses deux acceptions. Ce qui est premier, au sens de primus, une étape initiale, qui peut ouvrir le désir d'être disciple, et entraîner d'autres étapes successives dans un chemin de foi à construire. Mais aussi, ce qui est premier au sens de princeps, c'est-à-dire l'essentiel, le matriciel, le fondamental qui peut ouvrir le disciple déjà initié à reprendre inlassablement un chemin déjà parcouru, mais qui gagne à être redécouvert, ré-exploré avec la conscience que la foi s'accroît de commencements en commencements.

## A la source

### Pierre aux Juifs de Jérusalem après la Pentecôte

Ac 2, 12-39

« Ils étaient tous déconcertés ; dans leur désarroi, ils se disaient les uns aux autres : « Qu'est-ce que cela veut dire ? ». D'autres disaient en riant : « Ils sont pleins de vin doux ! »

Alors Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, prit la parole ; il dit d'une voix forte :

« Habitants de la Judée, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, comprenez ce qui se passe aujourd'hui, écoutez bien ce que je vais vous dire. Non, ces gens-là ne sont pas ivres comme vous le supposez, car il n'est que neuf heures du matin. Mais ce qui arrive, c'est ce que Dieu avait dit par le prophète Joël [...].

Hommes d'Israël, écoutez ce message. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, cet homme dont Dieu avait fait connaître la mission en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez bien. Cet homme, livré selon le plan et la volonté de Dieu, vous l'avez fait mourir en le faisant clouer à la croix par la main des païens. Or, Dieu l'a ressuscité en mettant fin aux douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir.

Frères, au sujet de David notre père, on peut vous dire avec assurance qu'il est mort, qu'il a été enterré, et que son tombeau est encore aujourd'hui chez nous. Mais il était prophète, il savait que Dieu lui avait juré de faire asseoir sur son trône un de ses descendants. Il a vu d'avance la résurrection du Christ, dont il a parlé ainsi : Il n'a pas été abandonné à la mort, et sa chair n'a pas connu la corruption.

Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins. Élevé dans la gloire par la puissance de Dieu, il a reçu de son Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous : c'est cela que vous voyez et que vous entendez.

David, lui, n'est pas monté au ciel, bien que le psaume parle ainsi : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Siège à ma droite, tes ennemis, j'en ferai ton marchepied. Que tout le peuple d'Israël en ait la certitude : ce même Jésus que vous avez crucifié, Dieu a fait de lui le Seigneur et le Christ. »

Ceux qui l'entendaient furent remués jusqu'au fond d'eux-mêmes ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? »

Pierre leur répondit : « Convertissez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus Christ pour obtenir le pardon de ses péchés. Vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. C'est pour vous que Dieu a fait cette promesse, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, tous ceux que le Seigneur notre Dieu appellera. »

### Paul aux Corinthiens

1 Co 15, 1-11

« Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Évangile, vous l'avez reçu, et vous y restez attachés, vous serez sauvés par lui si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants.

Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il a été mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, et il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois - la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont morts - ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres.

Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis. Car moi, je suis le plus petit des Apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, puisque j'ai persécuté l'Église de Dieu. Mais ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu, et la grâce dont il m'a comblé n'a pas été stérile. Je me suis donné de la peine plus que tous les autres ; à vrai dire, ce n'est pas moi, c'est la grâce de Dieu avec moi. Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres, voilà notre message, et voilà votre foi.

<sup>5</sup> Saint Irénée, *Adversus Haereses*.

### Le contexte de l'annonce aujourd'hui<sup>6</sup>

L'Église annonce l'Évangile dans une société pluraliste où les discours les plus divers se multiplient et laissent perplexes nos contemporains sur la possibilité de trouver la vérité. Quant aux enfants, la proposition de catéchèse fait nombre avec les possibilités d'activités offertes aux familles.

L'Église annonce l'Évangile dans une culture où chacun entend être le maître de ce à quoi il croit et attend de l'Église qu'elle sache l'aider à être pleinement lui-même.

L'Église annonce l'Évangile dans un monde occidental qui doute de lui-même et de ses valeurs. Cette situation de « rupture de tradition » conduit certains à vouloir se servir de la foi chrétienne comme d'une religion sociale ou d'une métaphore de la sagesse.

Pour autant, « nous pensons que les temps actuels ne sont pas plus défavorables à l'annonce de l'Évangile que les temps passés de notre histoire. La situation critique qui est la nôtre nous pousse, au contraire, à aller aux sources de notre foi et à devenir disciples et témoins du Dieu de Jésus Christ d'une façon plus décidée et plus radicale<sup>7</sup> ».

### Trouver des formes de première annonce<sup>8</sup>

Le choix d'une pédagogie d'initiation demande que se développent aussi des initiatives de « première annonce », comme il peut en exister par exemple dans l'enseignement catholique de la part de la communauté éducative. Ce sont des propositions ponctuelles, qui ne présupposent pas déjà un acte volontaire de la part de ceux à qui elles sont adressées. Cette annonce est appelée « première » parce qu'elle appelle à croire et conduit au seuil où va être possible une conversion. Elle travaille à éveiller le désir, elle invite à un chemin de foi, elle suscite de l'intérêt, mais sans attendre que la personne à qui elle s'adresse ait déjà choisi de devenir disciple. Elle s'affronte aux questions que la société pose à l'Église et ose une véritable apologétique.

### Les chances d'une première annonce<sup>9</sup>

En appelant la famille, les espaces scolaires, les mouvements à élaborer des actions de première annonce, nous ne leur demandons pas de renoncer à ce qui fait leur vocation propre. Nous pensons au contraire que leur spécificité comme lieux et regroupements de vie les rend plus aptes que d'autres secteurs de la vie de l'Église à prendre en charge cette facette de la responsabilité catéchétique.

Tous ont d'abord vocation à bâtir un climat qui donne envie d'aller plus loin par une vraie attention à la personne, par le souci de susciter et de former des accompagnateurs qui vivent de la foi, par la préoccupation permanente d'une qualité de relations, choisie et constamment relue. Ce sont là des conditions impératives pour la mise en œuvre d'une première annonce. Sans cohérence entre ce qui est vécu et ce qui est annoncé, sans espace d'expérience où l'annonce prend visage et trouve son authenticité, le ministère de la Parole peut difficilement s'exercer.

### Le rôle de l'Enseignement catholique<sup>10</sup>

Dans la vie des enfants, des adolescents et des jeunes étudiants, le temps scolaire est une composante importante de l'existence. Mais à l'intérieur de l'espace scolaire la dimension spirituelle de la personne peine parfois à s'exprimer, quand elle n'est pas proprement évacuée.

Les établissements catholiques d'enseignement sont des lieux ouverts à tous, mais au titre de leur « caractère propre », ils sont aussi des lieux d'Église à qui « appartient en propre de créer dans la communauté scolaire une atmosphère animée d'un esprit évangélique de liberté et de charité, d'aider les adolescents à développer leur personnalité (...) et finalement d'ordonner toute la culture humaine à l'annonce du salut<sup>11</sup> ».

### Caractéristique d'une première annonce<sup>12</sup>

Comme l'indique le mot « annonce », nous entendons par là tout effort de formulation structurée, raisonnée, explicite et adaptée de la foi. Une première annonce donne à entendre ce qui fait vivre les croyants, selon la pédagogie même du Christ qui sans cesse s'approche, rencontre, cherche la relation, appelle à la conversion et à la foi.

Une action de première annonce est toujours ponctuelle, motivée par un événement, un moment, une circonstance ou toute autre nécessité qui demande qu'on en prenne l'initiative. Dans une première annonce, quelqu'un réagit à une situation en s'exposant comme croyant.

Une première annonce exprime la volonté de l'Église de faire résonner l'Évangile qui la fait vivre. Celui qui reçoit l'annonce est libre de l'entendre, d'y adhérer ou non, de se laisser questionner. Une première annonce ne nécessite pas de recueillir préalablement une demande volontaire de la part de ceux à qui elle est adressée.

<sup>6</sup> Conférence des évêques de France, *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France et principes d'organisation*, Bayard/Cerf/Fleurus-Mame, Paris, Novembre 2006. pp. 19-20.

<sup>7</sup> *Lettre aux catholiques de France*, p. 21.

<sup>8</sup> Conférence des évêques de France, *op. cit.*, p. 29.

<sup>9</sup> *Ibid.* p. 82.

<sup>10</sup> *Ibid.* p. 80.

<sup>11</sup> Concile Vatican II, *Gravissimum educationis momentum*, n° 8.

<sup>12</sup> Conférence des évêques de France, *op. cit.*, p. 81.